

Assemblées

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art**

Band (Jahr): **62 (1975)**

Heft 5: **Erhaltung und Restauration = Conservation et restauration**

PDF erstellt am: **17.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

correspondant réellement aux besoins des habitants.» 3. S'expatrier et former sur place des designers. 4. Apprendre en plus à ces designers autochtones à en former d'autres, ce que Papanek considère avec raison comme l'idéal dans l'état actuel des choses. Malheureusement, il ne tire aucune conséquence de ce qu'il dit. Les projets pour le tiers-monde qu'il présente dans son livre ont été conçus à Indianapolis, à Chapel Hill (Caroline du Nord) ou à Stockholm par des étudiants qui n'ont jamais quitté le nid douillet de leur université. Ces braves petits sont encouragés par leur maître à se déculpabiliser et à exprimer leur nostalgie d'une vie simple en bricolant toutes sortes de gadgets-du-pauvre. Ils ont mis au point un refroidisseur à manivelle qui permet, après avoir été actionné pendant vingt minutes, de tenir un boisseau de mangues douze heures au frais. Ils ont aussi dessiné un porte-bagages de bicyclette démontable en trente secondes et susceptible alors «de produire de l'électricité, d'irriguer, d'abattre des arbres, d'actionner un tour, de creuser des puits, de pomper du pétrole». Leur grande trouvaille c'est la radio non électrique, thermo-couplée, fonctionnant à partir de la bouse de vache. Papanek s'émerveille du fait que les Indonésiens aient décoré la boîte de conserve usagée contenant la bouse de cette radio et note avec aplomb: «C'est là un nouveau moyen de faire participer et de sensibiliser au design les habitants du tiers-monde.» On serait tenté de rire si tout cela ne contribuait pas, en fin de compte, à institutionnaliser le partage du monde entre les riches et les pauvres. Le professeur Papanek déclare sentencieusement: «Notre responsabilité de designers nous demande à veiller à ce que les pays en voie de développement n'imitent pas nos erreurs.» La leçon est claire. N'édifiez pas des centrales électriques polluantes puisque vous pouvez vous débrouiller avec des porte-bagages de bicyclettes. Vous allez pouvoir construire plus facilement vos maisons avec les emballages de nos livraisons, ne vous empoisonnez donc pas avec des cimenteries. Comptez sur nous pour vous aider à rester tels que vous êtes. Ce cher Henry, la CIA et le Pentagone, qui sont attelés à la même tâche, doivent se sentir quelque peu soulagés.

L'inspiration de Papanek n'est pas meilleure quand il parle de l'enseignement du design. Il pense

que «la banqueroute philosophique et morale des universités et des écoles de design tient en partie à leur tendance croissante à former des spécialistes verticaux, alors que le besoin se fait de plus en plus sentir d'une synthèse horizontale». En cela Papanek est fidèle à son postulat selon lequel le design ne peut être un métier. Mais comme les différents intervenants dans la conception d'un produit sont incapables de communiquer du fait de leur spécialisation, il faut leur adjoindre un «élément de liaison» qui se chargera de la synthèse, autrement dit, un touche-à-tout, un interprète, un généraliste dont la non-spécialisation sera sa spécialité. Ainsi, pour Papanek, le designer n'est que le palliatif d'une éducation nationale déficiente. Cette curieuse manière d'é luder la question de la création de la culture matérielle dans une société industrialisée permet à Papanek de simplifier considérablement son travail d'enseignant. Pas de profil professionnel à définir, «pas de plan d'études rigide» à concevoir. Des jeunes gens de tous âges devraient pouvoir se rencontrer, de préférence à la campagne, pour apprendre à faire du design comme on apprend à nager, à skier ou à conduire une voiture. Ils pratiqueraient l'enseignement réciproque et rencontreraient «des représentants de disciplines qu'on ne classe pas d'ordinaire sous la rubrique design. Un tel groupe comprendrait 30 à 50 membres, libres de demeurer ensemble pendant des semaines, des mois ou des années, mais aussi de s'absenter pour voyager ou travailler directement avec d'autres groupes ou avec des entreprises. Les résultats des travaux, mis sur ordinateur, seraient naturellement en permanence à la disposition de tous les participants.» L'école idéale, le prototype de l'avenir annoncé par Papanek n'est autre que Taliesin de son maître Frank Lloyd Wright, c'est-à-dire un retour au pragmatisme pédagogique le plus orthodoxe dont les tares sont bien connues: réalisme au ras du sol, conformisme de l'action, fétichisme de la créativité, morcellement de l'expérience, mépris des contenus enseignés.

Un chapitre entier traite précisément de la créativité et du conformisme. Papanek évoque un certain nombre de blocages de l'imagination créatrice et propose quelques méthodes pour les supprimer. Il dit qu'en «confrontant constamment les étudiants et les designers avec des problèmes suffisamment éloi-

gnés de la réalité pour les obliger à utiliser des associations et des modes de pensée tout à fait nouveaux (en gardant les pieds solidement attachés à un petit nuage rose), en dénonçant avec persistance la nature des divers blocages, on peut les aider à réaliser leur potentiel créatif dans le design». L'idée, qui n'est pas nouvelle, méritait d'être poussée. Or, tout ce que trouve Papanek, ce sont les machins inventés par ses étudiants en partant de la morphologie de la graine d'érable et les dingeries du professeur John Arnold. Puis il saute du coq à l'âne et se débarrasse du problème en écrivant que pour confronter les étudiants et les designers à quelque chose de totalement extérieur aux limites de leur expérience, il suffirait de les faire travailler pour des familles à revenus modestes, sans expliquer pourquoi les blocages qu'il signale ne joueraient pas dans ce cas.

Décidément, quoi qu'il entreprenne, Papanek s'essouffle vite. Bien qu'il proclame dans sa préface que «le designer doit comprendre clairement l'arrière-plan politique, économique et social de ses actes», il ne tente nulle part ne serait-ce que l'amorce d'une analyse de cet arrière-plan. Faute d'une compréhension du monde réel, des rapports concrets qui le caractérisent et conditionnent son développement, Papanek est amené, pour résoudre les problèmes qu'il soulève, à les transposer dans le domaine de l'imaginaire et à dissimuler l'inconsistance de ses solutions par la violence du discours. Sa conscience écologique lui fait dire qu'il faudrait cesser «de gâcher du papier pour imprimer des livres tels que celui-ci». Dommage que son éditeur ne l'ait pas écouté! *Claude Schnaidt* ■

Assemblées

Assemblées générale du CRB, 1975

Le Centre suisse d'étude pour la rationalisation du bâtiment (CRB) tiendra sa prochaine assemblée générale annuelle à Genève, le 18 juin 1975. Après la partie administrative, les participants auront l'occasion de visiter deux nouveaux bâtiments d'un grand intérêt:

BIT: Le bâtiment du siège du BIT (Bureau international du Travail), architectes: Eugène Beau-

douin, Alberto Camenzind, Luig Nervi,

CICG: Le CICG (Centre international de Conférences de Genève), architectes: Alberto Camenzind, André Gaillard.

L'assemblée générale est ouverte à toute personne, même non membre du CRB, que les visites prévues intéressent. Cependant il nous faut connaître assez tôt le nombre approximatif des participants, de manière à pouvoir organiser les transports. C'est pourquoi nous vous prions de bien vouloir vous inscrire à l'avance. *CRB* ■

Kunst

MOBILES MUSEUM ZÜRICH

ARBEITSRAPPORTE
AKTUELLE SCHWEIZER KUNST

Vor kurzem ist die dritte Mappe mit «Arbeitsrapporten» erschienen. Es handelt sich dabei um ein A4formatiges Mäppchen mit 88 faksimilierten Blättern, auf denen die beteiligten Berner, Inner-schweizer, Ostschweizer und Zürcher Künstler in Wort und Bild über ihre jüngsten Aktivitäten berichten. Das erste Dossier beschränkte sich auf Künstler aus dem Raume Zürich, im zweiten kamen Berner Künstler dazu. Die «Arbeitsrapporte» werden vierteljährlich erscheinen und Künstler aus der ganzen Schweiz umfassen. Sie sollen dem Kunstfreund kontinuierlich Einblick in die Ateliers gewähren.

Die «Arbeitsrapporte» können dank personeller Unterstützung durch das Schweizerische Institut für Kunstwissenschaft herausgegeben werden. Bei einer Neuauflage des Schweizerischen Künstlerlexikons sollen sie als wichtige Grundlage dienen.

Das Dossier Nr. 1 «Arbeitsrapporte – Frühjahr 1974» ist vergriffen. Falls es das Interesse rechtfertigt, wird eine Neuauflage gedruckt. Vom Dossier Nr. 2 sind noch einige Exemplare erhältlich. Infolge des vergrößerten Umfangs muss der Preis des dritten Dossiers «Arbeitsrapporte – Winter 1974/75» von Fr. 21.– auf Fr. 26.– erhöht werden.

Bestellungen sind an folgende Adresse zu senden: Arbeitsrapporte, Wolfgang Jehle, Hardstrasse 70, 8004 Zürich. ■